

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 21 JUIN 2019 – PARIS

Matina Deligianni, Présidente de Cotravaux, remercie les membres présents qui sont venus en nombre pour représenter les associations nationales et les associations régionales. Elle invite chacun e à se présenter.

Elle rappelle le déroulement de la journée. La matinée sera consacrée à la partie statutaire de l'assemblée générale, avec un temps de discussion autour du rapport d'activités. Des représentants de ministères, de l'agence du Service Civique et conseillers chargés de la mobilité en région ont été invités à participer au temps d'échanges et nous rejoindront l'après-midi.

C'est pourquoi ils seront précédés d'une présentation rapide de chaque association et du panorama du travail volontaire pour montrer aux partenaires les chiffres clés 2018.

OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Le pouvoir des associations qui n'ont pas pu se déplacer est remis à l'une des associations présentes : toutes les associations sont présentes ou représentées, soient 17 participants aux votes.

1. ADOPTION DU COMPTE RENDU DU 19 JUIN 2018

Le compte rendu est adopté.

**Pour : 15 voix
Abstention : 2 voix**

2. PRÉSENTATION DES RAPPORTS

Modalités de vote des rapports : il est proposé de regrouper les votes à la fin de la présentation de tous les rapports.

POUR : unanimité

2.1. RAPPORT D'ACTIVITÉS

Le rapport retrace le travail effectué pendant l'année, entre les 2 assemblées générales. L'équipe met l'accent sur quelques axes du rapport :

- **Vie du réseau** : L'équipe nationale a une certaine fragilité du fait que plusieurs personnes se sont succédées sur le poste chargé.e d'« observation et communication » ces dernières années. L'équipe nationale est de taille modeste (3 temps plein sur 5 salarié.es. Or une durée courte est un frein pour une prise en mains durable du poste, pour contribuer à l'animation du réseau, et ce, quelque que soit la qualité des personnes en place.

Pendant l'année écoulée, le travail du national avec les régions et entre régions s'est renforcé, notamment grâce aux temps de formations. Des synergies se sont créées autour de la recherche d'outils plus collaboratifs à développer. Les groupes de travail ont avancé ensemble des projets (campagne, enquête auprès des anciens volontaires) grâce à une bonne mobilisation des associations. Cotravaux a maintenu régulièrement ses représentations tout au long de l'année.

• **Communication** : Des temps collectifs se sont tenus pour élaborer une stratégie commune de communication. Le travail est à poursuivre. Une réflexion sur le site Internet a été engagée afin de réorganiser et mieux valoriser les ressources disponibles.

• **Observo** : la collecte de données statistiques 2018 prennent en compte des actions comme les chantiers, mais aussi d'autres actions collectives de durée très courtes, utilisant la pédagogie du chantier, souvent pour sensibiliser des jeunes. D'autre part, les outils de collecte sont en train d'évoluer.



Echanges sur le rapport statistique 2018 :

Il confirme la baisse constatée ces 3 dernières années pour les départs de bénévoles vers les chantiers à l'étranger. Le nombre total passe sous la barre des 2000 bénévoles pour les échanges de courte durée : chantiers, Service Volontaire Européen - court terme, partenariats internationaux de moins de 2 mois. De même, le nombre des bénévoles venus de l'étranger baisse sur les chantiers en France.

La baisse est constatée plus ou moins fortement selon les associations, résultant de plusieurs hypothèses, qui peuvent être combinées, ou pas :

- baisse du nombre de projets de courte durée à l'étranger : exemple, les partenaires allemands ont dû annuler des chantiers faute de bénévoles. Cependant il semble que la baisse des bénévoles est plus forte que celle du nombre de chantiers proposés ;
- le contexte a changé : il y a peut-être « concurrence » avec d'autres possibilités de mobilités, dont certaines permettent des prises en charges de frais. Il est plus facile aujourd'hui de partir seul ;
- des programmes nationaux reprennent une partie des objectifs visés par les associations et communiquent en changeant d'angle : de la proximité au lieu d'aller ailleurs, de l'obligation au lieu d'une démarche volontaire ;
- nécessité de fortifier nos arguments pour montrer le sens des actions, la valeur ajoutée des associations ; affirmer la qualité et l'utilité des actions, l'intérêt général ; donner envie ;
- besoin d'adapter nos messages et nos arguments pour s'adresser aux jeunes ?

Il faudrait aussi analyser les chiffres sur plusieurs années, par pays, pour reconstituer des situations politiques ou sanitaires qui ont entraîné des baisses dans les échanges internationaux.

• **Volontariats** : l'enquête « *Un volontariat, et après ?* » a été lancée fin 2018. Elle visait à recueillir auprès d'anciens volontaires des éléments sur les différents types d'impacts d'une expérience de volontariat (sur la vie personnelle, sociale, professionnelle), sur les liens conservés avec les structures d'accueil. Sur les volontaires connus depuis 2000, 434 volontaires ont répondu, grâce à la mobilisation des associations pour relayer l'enquête.

Une précision : l'impact sur le parcours professionnel s'entendait moins en termes d'emploi que d'orientation dans la recherche d'un travail, ou choix dans la manière de travailler.

Les premiers résultats montrent des éléments qui seront intéressants à analyser. Le fait que les expériences de volontariats soient diverses (volontariat international, européen, ou service civique), avec des volontaires français à l'étranger ou étrangers en France, donne un champ d'observation différent et plus large que d'autres

études réalisées.

Le travail engagé doit se poursuivre car une telle enquête peut apporter des connaissances importantes et qualitatives pour les associations et le réseau Cotravaux. C'est une valeur ajoutée pour valoriser nos actions.

2.2. RAPPORT FINANCIER 2018

Marco Paoli, trésorier, présente le rapport financier qui se décompose en plusieurs parties : les résultats, le bilan et le budget prévisionnel. Les comptes ont été vérifiés par le Commissaire aux Comptes (Compex). Bien que l'obligation de recourir à un CAC ne soit plus nécessaire, cette prestation apporte une certification dans la tenue rigoureuse de nos comptes face à nos partenaires financiers.

L'exercice présente un résultat déficitaire de 6 711,84€, soit environ 4% du chiffre d'affaires.

Le résultat net comptable aurait pu être excédentaire, mais pour la 3^{ème} année, nous provisionnons les engagements pour les départs en retraite (9 156€ par an), ce qui a des effets sur le résultat net. La capacité d'autofinancement est faible (4.800€).

Éléments significatifs des résultats :

- 2018 a été l'année d'organisation d'un Congrès : charges plus importantes pour l'animation et les frais de réunions.
- Le reste des charges est conforme à un exercice habituel.
- La dotation pour risques et charges correspond à la provision d'engagement pour les retraites.
- Produits :
 - Les formations atténuent une partie des frais de transports.
 - Hausse de 1% des subventions : liée à l'obtention d'un avenant avec la DJEPVA (renforcement des outils de communication)
 - 2018 est la dernière année de l'emploi Tremplin.

Bilan :

- Les emprunts contractés auprès de PIE et du Crédit Mutuel sont quasiment remboursés.
- Les provisions pour les engagements de retraite bien que présentées séparément contribuent à renforcer les fonds propres. Elles participent à la hausse de la trésorerie.

Remarques : La préoccupation autour de l'équilibre du budget est récurrente. Il faut trouver des solutions plus pérennes : actions à développer, gestion du patrimoine...

Budget prévisionnel 2019 :

Il comporte encore des incertitudes en matière de subventions. L'année 2019 est celle d'une nouvelle convention pluriannuelle d'objectifs.

Le trésorier propose d'affecter le résultat déficitaire au report à nouveau.

2.3. RAPPORT MORAL

Matina Deligianni présente le rapport moral.

- Constance dans l'action et le fonctionnement de Cotravaux, avec une équipe investie et présente pour renforcer la dynamique du réseau à tous les niveaux du réseau, national, régional...
- Volonté de travailler en partenariat ...Défense du volontariat en tant que démarche choisie qui participe à la réelle capacité des personnes d'être acteurs.

- Mais incertitudes qui fragilisent les actions et le fonctionnement des associations et de Cotravaux :
 - Incertitudes pour les ressources.
 - Incertitudes sur les politiques menées par l'Etat (i.e. circulaire du 12 juin sur l'organisation territoriale de l'État) ainsi que sur les politiques menées par les conseils régionaux ; sur la réforme de la formation professionnelle.

Avant de procéder aux votes, les membres sont invités à échanger en sous-groupes pour poser les orientations qu'ils identifient face aux enjeux politiques, techniques et financiers.

Retours des 3 ateliers :

1. Enjeu régional

Soutien de Cotravaux (national) au réseau régional : favoriser les interactions, mutualiser des ressources, apporter des informations et des connaissances (i.e. Observo, actualités), appui pour démultiplier les capacités d'expertise et d'une vision plus large que le cadre régional.

2. Donner de la visibilité

Mieux identifier la diversité de engagements bénévoles et volontaires, sans lâcher les chantiers de bénévoles. Communiquer auprès de tous publics, des partenaires. Montrer la valeur ajoutée des actions associatives, leur sens.

3. Ressources humaines

Formation des bénévoles et des salariés du réseau : travailler les besoins, les manques. Prendre en compte les animateurs : formations ?

L'ensemble des rapports est soumis au vote.

**Pour : 17 voix
Unanimité**

Fin de la partie statutaire

TEMPS D'ÉCHANGES

La présidente remercie les administrations qui ont répondu à l'invitation de Cotravaux et propose à tous les participants de se présenter.

Invités présents :

Béatrice Angrand, présidente de l'Agence du Service Civique
Régis Peutillet, Ministère de la Culture, DGP/Sous-direction des monuments historiques et des espaces protégés
Marc Engel, Direction de la Jeunesse, de l'Education populaire et vie associative
Stéphane Bombrun, DRJSCS Auvergne Rhône Alpes,
Hélène Batard, DRJSCS Pays de la Loire

Excusés : ministère des Affaires Etrangères, association Club du Vieux Manoir, DRJSCS de Nouvelle-Aquitaine, Ile de France.

Documents mis à disposition :

- Enquête : « Un volontariat, et après ? »
- Focus Culture
- Chiffres Clés des chantiers de bénévoles en France
- Les différentes forme de service civique au sein du réseau



Le temps d'échanges commence par une présentation orale et vidéo des associations nationales et régionales qui annoncent les événements qui se tiendront pendant l'été dans leur région : portes ouvertes, journée d'ouverture des chantiers, rencontres interchantiers.

1. PANORAMA DU TRAVAIL VOLONTAIRE

Présentation du travail volontaire (chantiers et volontariats) à partir des données collectées en 2018 par Véronique Busson et Céline Portero, chargées de mission à Cotravaux.

Extraits :

Chiffres clés du travail volontaire - 2018

En France et à l'étranger



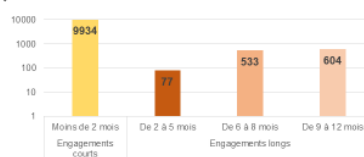
11 140 bénévoles et volontaires



52 % de français.es en France
21 % français.es à l'étranger
27 % étranger.ères en France



Des engagements de durée variable



Focus en France



865 actions courtes en France



107 500 journées bénévoles,
Dont 64 % dans la restauration du patrimoine



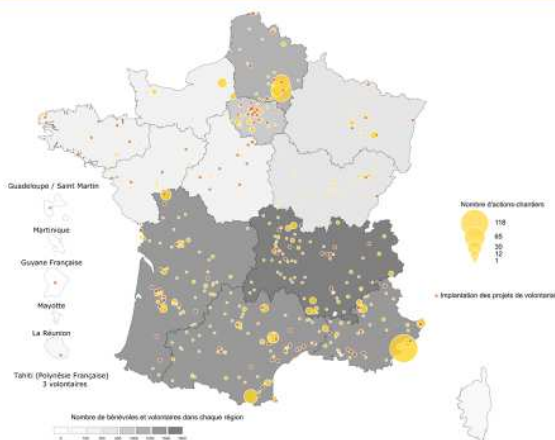
3 856 mois-volontaires



86 % en Service civique
12 % en SVE
2 % d'échanges internationaux

En France / Des projets ancrés sur les territoires

Rapport stat /
Pages 10-11



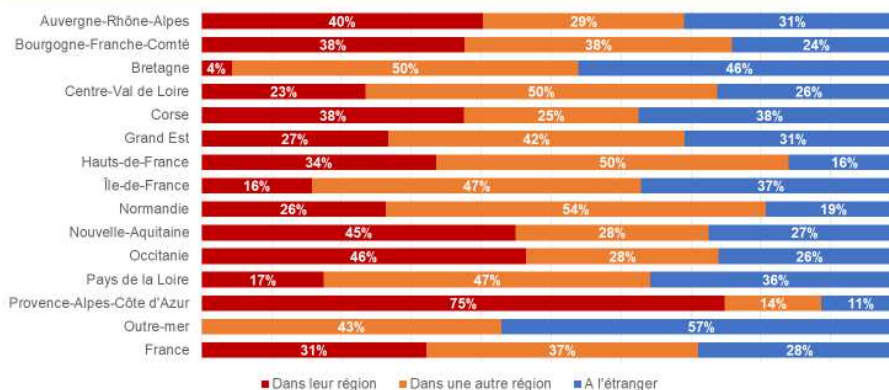
8 780 bénévoles et volontaires en France
66 % de France et 34 % de l'étranger

Actions chantiers
340 communes d'implantation
dont 62 % de communes rurales

Projets de volontariats
138 communes d'implantation
dont 62 % dans des communes urbaines

La mobilité des bénévoles et volontaires de France

Rapport stat /
Pages 32-33-34



Discussion :

Les associations soulignent aussi la question des financements qui sont dédiés parfois plus à une thématique (i.e. la mobilité) qu'à l'action collective (comme le chantier de bénévoles).

Des échanges avec les représentants de l'administration, il ressort qu'il est nécessaire de ne pas relâcher les efforts pour valoriser et communiquer sur ce qu'apporte des actions comme les chantiers de bénévoles, leurs impacts sur les participants qui ont des profils beaucoup plus variés que ne l'imaginent les partenaires : familles, jeunes en précarité, jeunes retraités, réfugiés, ..., habitants en milieu rural et urbain.

Il est important aussi d'expliquer comment les associations préparent et organisent leurs actions, comment elles recherchent des participants, construisent des partenariats avec des structures diverses.

2. CORPS EUROPÉEN DE SOLIDARITÉ : NOUVELLES OPPORTUNITÉS ?

Marco Paoli, Délégué général de Concordia, introduit le sujet pour identifier les opportunités et les tensions possibles, les ressemblances et différences des cadres.

Logique de subsidiarité posée entre les politiques européenne et nationale : La possibilité d'un projet CES dans son propre pays vient impacter les actions existantes (i.e. chantiers).

Questions :

- comment faire pour utiliser le CES dans de nouveaux projets du court terme au long terme, notamment pour les jeunes ayant moins d'opportunités ?
- Les tranches d'âge se recoupent, mais les mineurs sont les grands oubliés du CES, alors que le service civique commence à 16 ans. Peut-on faire évoluer cela ?
- CES et chantiers : il y a des similitudes pour le court terme et l'ouverture aux jeunes ayant moins d'opportunités. Cependant, il existe de réelles différences, car le cadre de financement est différent. Quel cloisonnement ou hybridation (cofinancements) sont possibles entre les dispositifs ?
- Comment organiser des mutualisations ou combinaisons : CES en mode national ou transfrontalier ?

Pour Béatrice Angrand, il existe des perspectives de doublement ou de triplement des moyens des programmes européens. Il serait possible de faire évoluer le CES dans le prochain programme 2021 – 2027 : il faut trouver des alliés en Europe dans les agences. Le lien entre CES et service civique n'est pas pensé de la même façon selon les lieux.

Echanges :

- Les financements « hybrides » existaient entre le Service civique et le SVE pour les jeunes éloignés de la mobilité. Sur le long terme, le SVE court terme pendant ou après était possible
- le CES pourrait assurer la mobilité des jeunes qui vont ailleurs pendant un temps de service civique car ce programme-ci ne le prévoit pas. L'idée n'est pas de cumuler, mais de concevoir les programmes de façon complémentaire.
- le volontariat de groupe permet une fluidité et une volumétrie plus intéressantes. Il faut éclaircir la question de la capacité d'autofinancement - capacité financière demandée pour le CES, car les niveaux d'exigence ne pèsent pas pareil pour toutes les associations : il faudrait accepter de la souplesse pour développer le CES.
- Le CES n'a été pensé qu'en démarche individuelle (sans associations) et conçu dans une logique de placement. Il faudrait revoir cela dans une prochaine base légale.
- Projets de volontariat de groupe : Concordia et Solidarités Jeunesses ont développé des projets de groupe. Le perdant est le participant qui n'est pas forcément accompagné et qui peut annuler au dernier moment. Par ailleurs, les partenaires européens ne veulent pas mobiliser du temps pour rechercher des volontaires sur la plateforme, sans être sûrs que leur accompagnement aboutisse à la participation de ces jeunes. Le travail de l'association d'envoi doit être mieux reconnu, car la gratuité pénalise la qualité. Le danger est aussi que le travail d'interconnaissance entre les partenaires disparaisse, ce qui poserait aussi le problème pour la qualité des projets.
- Les projets chantiers et le CES sont différents. CES = volontariat de groupe, avec le versement d'argent de poche plus la prise en charge des transports. Chantiers = bénévolat + motivation et transport à la charge du bénévole. Pour les associations, CES = actions de solidarité/sociale, pas « chantier patrimoine ».

Béatrice Angrand propose que Cotravail rédige une note qui servirait de base de discussion avec l'Agence Erasmus+

3. PERSPECTIVES

La discussion précédente renvoie bien aux enjeux discutés en ateliers de l'AG. Nous sommes dans un contexte où s'entremêlent des politiques publiques et des programmes nationaux et européens.

- Importance pour le réseau de travailler à différents niveaux : local, régional, national, international. Les synergies se retrouvent dans les réflexions et permet de déconstruire des stéréotypes, des cheminements uniques de pensées. Il faut entretenir aussi l'« interrégional » pour ne pas être enfermés (ou s'enfermer nous-mêmes) dans nos propres singularités régionales.
- Faire attention à ne pas se perdre dans de nouveaux programmes qui sont parfois une aubaine éphémère. Il ne faut pas « tarir » nos capacités de développer nos projets.
- Nécessité de communiquer pour faire savoir et montrer les plus-values : il faut trouver des alliés en région pour faire reconnaître ce que nous faisons, tout en restant fermes sur nos valeurs.
- Fragilités des modèles économiques des associations : comment se dépasser ?

Fin de l'assemblée générale

LISTE DES PARTICIPANTS
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - 21 juin 2019

Associations présentes et représentées (17 votants)

Action d'Urgence Internationale
Alpes de Lumière
Compagnons Bâisseurs
Concordia
CORAC – Cotravaux Provence Alpes Côte d'Azur
Cotravaux Auvergne- Rhône-Alpes
Cotravaux ile de France
Cotravaux Nouvelle-Aquitaine
Cotravaux Occitanie
Cotravaux Pays de la Loire
Études et Chantiers
Fédération Unie des Auberges de Jeunesse
Jeunesse et Reconstruction
Neige et Merveilles
Service Civil International
Solidarités Jeunesses
Union REMPART

Equipe de Cotravaux

Véronique Busson
Céline Portero
Catherine Rossignol
Léa Monin
Françoise Doré